

La vieille et sa petite cuillère

Francine Chicoine

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5213ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chicoine, F. (2002). La vieille et sa petite cuillère. *Brèves littéraires*, (62), 27–27.

FRANCINE CHICOINE

La vieille et sa petite cuillère

On vient de la découvrir dans son appartement, tout emmitouflée, le regard un peu perdu. Malgré la panne d'électricité qui dure déjà depuis une semaine, malgré le froid ambiant, elle ne songeait pas à quitter sa demeure. Elle veillait.

Quand on l'a trouvée, elle était entièrement concentrée sur le geste de va-et-vient que faisait sa main droite. Que ça. Une petite cuillère au bout des doigts, elle remuait sans cesse l'eau d'un bocal. Un bocal où frétilaient encore ses poissons rouges. Dans un geste d'amour, délicatement, elle faisait des infinis dans l'eau pour empêcher le gel. Afin que ses petits poissons ne meurent pas, afin que la vie continue de se trémousser dans l'appartement. Qu'elle ait froid elle-même, qu'elle soit sans éclairage, qu'elle manque de nourriture, on aurait dit que tout cela était devenu secondaire. Une seule préoccupation : la survie de ses poissons rouges.

Des poissons heureux avec, comme assurance, la présence d'une vieille au bout d'une petite cuillère. Une petite cuillère qui fait des infinis dans l'eau.

On l'a retrouvée dans son appartement. Juste à temps, ont dit les médias. Un appartement qu'elle refusait de quitter à cause de ses poissons. Juste à temps, car elle ne pensait plus qu'à la survie de ses poissons.